

16 Juin 1937

1.9.

Cher Monsieur Faust,

C'est avec le plaisir le plus vif que j'ai reçu votre lettre du 1er ct., et je vous suis bien gré d'avoir voulu me rappeler. Depuis les débuts de la fameuse " Revolución Española " j'ai pensé souvent à vous, et je me suis demandé si vous aviez eu le malheur de tomber sous les coups des " pistoleros " et " anarquistas " Catalans. Il est impossible de prévoir quelle sera la fin de la révolution, mais j'espère que quoiqu'il en soit vous pourrez dans un avenir prochain retrouver votre jardin et vos plants chéries.

Je suis fort intéressé dans votre " Stiffnung ", et je vous félicite d'avoir pu l'établir avec un caractère si international. Heureusement qu'il est encore des terrains communs où les esprits se retrouvent par dessus les horreurs de la situation présente.

A mon tour je crois vous donner une nouvelle intéressante: à partir du 1er Juillet 1937 j'entre Harvard University, Arnold Arboretum. J'y serai chargé de la mise à point des collections botaniques vivantes ( environ 6000 espèces et formes ), et je pourrai en même temps continuer mes études des Euphorbiacées. Il va sans dire que dès que possible nous pourrons échanger du matériel et des données diverses. La flore de la Méditerranée n'est en general guère intéressante pour les botanistes Américains, mais pour mon compte j'aurai sans doute l'occasion de m'en occuper indirectement en titre d'un des domaines floristiques essentiels. Je compte dès que possible de donner des précisions au sujet de la dispersion des Euphorbiacées et le domaine Méditerranéen est intéressant, car il se rattache au Caucase et à la Perse. Des éléments de cette flore se retrouvent d'ailleurs jusque en Chine.

Je signalerai l'établissement du Stiffnung à M. le Dr. Merrill, à l'Arnold Arboretum, et je verrai ce qu'il pourra faire. En principe l'Arnold Arboretum est intéressé à l'importation de matériel cultivé, et quoique il m'est interdit de faire des prévisions, je suis certain que nous pourrons <sup>au moins</sup> échanger avec fruit des graines et des publications. Souhaitons-nous la cessation prochaine des troubles qui empoisonnent le monde contemporain. Si cela continue nous en reviendrons à la période barbare, avec des dictateurs ambitieux qui ne pensent à rien si ce n'est à la " gloire ".

Avec mes vœux les meilleurs et dans l'attente de recevoir des vos nouvelles ultérieures,

Bien à vous,

Leon Croizat

Leon Croizat  
Arnold Arboretum  
Harvard University  
Jamaica Plain Mass.